3



DIFFÉRENTIABILITÉ EN EVN

Exercice. 3.1. Étudier la continuité et le caractère C^1 sur \mathbb{R}^2 de la fonction f définie par :

$$f(x,y) = \begin{cases} \frac{\sin(xy)}{|x| + |y|} & si \quad (x,y) \neq (0,0) \\ 0 & si \quad (x,y) = (0,0). \end{cases}$$

Solution. On $a(x,y) \mapsto \frac{\sin(xy)}{|x|+|y|}$ est une fonction usuelle, donc de classe C^1 sur son domaine de définition $D_f = \mathbb{R}^2 \setminus \{(0,0)\}$, et comme pour tout $(x,y) \in D_f$, on a

$$|f(x,y)-f(0,0)| = \left|\frac{\sin(xy)}{|x|+|y|}\right| \le \frac{|xy|}{|x|+|y|} \le |x| \underset{(x,y)\to(0,0)}{\longrightarrow} 0,$$

alors $f(x,y) \xrightarrow[(x,y)\to(0,0)]{} f(0,0)$, et donc f est continue en (0,0). Ainsi, la fonction f est continue sur \mathbb{R}^2 .

D'autre part, considérons la fonction $g: \mathbb{R} \to \mathbb{R}$ définie par g(x) = f(x, x). On a

$$\lim_{x\to 0^+}\frac{g(x)-g(0)}{x}=\lim_{x\to 0^+}\frac{\sin(x^2)}{2x|x|}=\lim_{x\to 0}\frac{\sin(x^2)}{2x^2}=1/2,$$

$$\lim_{x\to 0^-}\frac{g(x)-g(0)}{x}=\lim_{x\to 0^-}\frac{\sin(x^2)}{2x|x|}=\lim_{x\to 0}\frac{\sin(x^2)}{-2x^2}=-1/2.$$

Par suite, la fonction g n'est pas dérivable en 0, et donc f n'est pas de classe C^1 sur \mathbb{R}^2 (car sinon g = f oh où $h : \mathbb{R} \to \mathbb{R}^2$ est la fonctions de classe C^1 donnée par h(x) = (x, x), d'où g serait par composition de classe C^1 , absurde).

Exercice. 3.2. Étudier la continuité, l'existence et la continuité des dérivées partielles premières.

$$a) f(x,y) = \begin{cases} \frac{\sin(x^3) - \sin(y^3)}{x^2 + y^2} & si \ (x,y) \neq (0,0) \\ 0 & si \ (x,y) = (0,0). \end{cases} ; c) f(x,y) = \max(|x|,|y|).$$

b)
$$f(x,y) = \begin{cases} x \sin(\frac{y}{x}) & \text{si } x \neq 0 \\ 0 & \text{si } x = 0. \end{cases}$$
; d) $f(x,y) = \max(x^2, y^2)$.

ion. a) + D'abord, $(x,y)\mapsto \frac{\sin(x^3)-\sin(y^3)}{x^2+y^2}$ est une fonction usuelle, donc de classe C^1 sur son domaine de définition $D_f=\mathbb{R}^2\setminus\{(0,0)\}$. Puis, pour tout $(x,y)\in D_f$, on a

$$\left|f(x,y)-f(0,0)\right|=\left|\frac{\sin(x^3)-\sin(y^3)}{x^2+y^2}\right|\leq \frac{|x|^3+|y|^3}{x^2+y^2}\leq |x|+|x|\xrightarrow[(x,y)\to(0,0)]{}0,$$

alors f est continue en (0,0), et par conséquent, elle est continue sur \mathbb{R}^2 .

$$\lim_{x\to 0}\frac{f(x,0)-f(0,0)}{x}=\lim_{x\to 0}\frac{\sin(x^3)}{x^3}=-1\quad et\quad \lim_{y\to 0}\frac{f(0,y)-f(0,0)}{h}=\lim_{y\to 0}\frac{-\sin(y^3)}{y^3}=-1,$$

+ D'autre part, pour tout $(x,y) \in \mathbb{R}^2 \setminus \{(0,0)\}$, on a (c-à-dire que les dérivées partielles premières $\frac{\partial f}{\partial x}(x,y)$ et $\frac{\partial f}{\partial y}(x,y)$ existent pour tout $(x,y) \in \mathbb{R}^2$). $\mathbb{R}^2\setminus\{(0,0)\}$, alors les applications dérivées partielles premières $\frac{\partial f}{\partial x}$ et $\frac{\partial f}{\partial y}$ sont bien définies sur \mathbb{R}^2 d'où les dérivées partielles premières $\frac{\partial f}{\partial x}(0,0)$ et $\frac{\partial f}{\partial y}(0,0)$ existent, et puisque f est de classe C^1 sur

$$\forall (x,y) \in \mathbb{R}^2 \setminus \{(0,0)\}; \quad \frac{\partial f}{\partial x}(x,y) = \frac{3x^2 \cos(x^3)(x^2 + y^2) - 2x(\sin(x^3) - \sin(y^3))}{(x^2 + y^2)^2}$$

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x,x) = \frac{3}{2}\cos(x^3) \underset{x\to 0}{\longrightarrow} 3/2 \neq \frac{\partial f}{\partial x}(0,0) = 1,$$

nement, on montre que la dérivée partielle première $\frac{\partial f}{\partial y}$ n'est pas continue au point (0,0). et donc la dérivée partielle première $\frac{\partial f}{\partial x}$ n'est pas continue au point (0,0). Par le même raison-

i. f est continue sur R2,

ii. f admet des dérivées partielles premières (d.p.p.) partout sur \mathbb{R}^2 ,

iii. les deux d.p.p. de f sont continues sur $\mathbb{R}^2\setminus\{(0,0)\}$, et non-continues au point (0,0).

b) + D'abord, $(x,y) \mapsto x \sin(y/x)$ est une fonction usuelle, donc de classe C^1 sur son domaine de définition $D = \mathbb{R}^* \times \mathbb{R}$. De plus, soit $y_0 \in \mathbb{R}$, pour tout $(x,y) \in D$, on a

$$|f(x,y)-f(0,y_0)|=|f(x,y|\leq |x|\xrightarrow[(x,y)\to(0.0)]{}0.$$

Par suite, la fonction f est continue en tout point (0, y_0), et ainsi elle est continue sur \mathbb{R}^2

+ D'une part, puisque f est de classe C^1 sur $\mathbb{R}^* imes \mathbb{R}$, alors

D'autre part, considèrons l'application partielle $f(\cdot,y_0):\mathbb{R} o \mathbb{R}$ donnée par

$$x \mapsto f(x, y_0) = \begin{cases} x \sin(y_0/x) & \text{si } x \neq 0, \\ 0 & \text{si } x = 0 \end{cases}$$

Si $y_0 \neq 0$, la fonction $f(\cdot, y_0)$ n'est pas dérivable en 0, puisque $\frac{(h, y_0) - (0, y_0)}{h} = \sin(\frac{y_0}{h})$ n'admet de limite quand $h \to 0$, et donc la d.p.p. $\frac{\partial f}{\partial x}(x,y)$ n'existe pas sur $\mathbb{R}^* \times \mathbb{R}$. Si $y_0 = 0$, alors $f(\cdot,y_0)=0$, et donc $\frac{\partial f}{\partial x}(0,0)=0$ existe. Et comme f est de classe C^1 sur $\mathbb{R}^*\times\mathbb{R}$, on conclut que

$$\frac{D}{\partial f} = (\mathbb{R}^* \times \mathbb{R}) \cup \{(0,0)\}.$$

+ Pour tout $(x,y) \in \mathbb{R}^* \times \mathbb{R}$, on a $\frac{\partial f}{\partial x}(x,y) = \sin(\frac{y}{x} - \frac{1}{x})\cos(\frac{y}{x})$, et en particulier, on a

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x,x) = \sin\left(1 - \frac{1}{x}\right)\cos(1),$$

D'autre part, pour tout $(x,y) \in \mathbb{R}^2$, on a $f(x,y) = x \sin\left(\frac{y}{x}\right)$ si $x \neq 0$, et f(0,y) = 0 sinon, alors qui n'a pas de limite quand $x \to 0$, et donc $\frac{\partial f}{\partial x}$ n'est pas continue en (0,0) (car $\frac{\partial f}{\partial x}(0,0) = 0$).

$$\frac{\partial f}{\partial y}(x,y) = \begin{cases} \frac{\partial \left(x \sin(y/x)\right)}{\partial y}(x,y) = \cos\left(\frac{y}{x}\right) & \text{si } x \neq 0, \\ 0 & \text{si } x = 0. \end{cases}$$

D'où $\frac{\partial f}{\partial y}$ n'admet de limite en tout point (0, y₀) avec y₀ \neq 0. En particulier, on a

$$\frac{\partial f}{\partial y}(t^2, t) = \cos(1/t)$$

n'admet de limite quand $t \rightarrow 0$, et donc $\frac{\partial f}{\partial y}$ n'admet de limite en (0,0).

En resume, on conclut que

i. f est continue sur R2,

ii. f admet des les d.p.p. $\frac{\partial f}{\partial x}$ et $\frac{\partial f}{\partial y}$, respectivement, sur

$$\frac{D_{\partial f}}{\partial x} = \left(\mathbb{R}^* \times \mathbb{R}\right) \cup \left\{(0,0)\right\} \quad \text{et} \quad D_{\partial f} = \mathbb{R}^2,$$

iii. les deux d.p.p. de f sont continues sur $\mathbb{R}^* \times \mathbb{R}$, et non-continues sur $\{0\} \times \mathbb{R}$

c) + On a
$$f(x,y) = \max(|x|,|y|) = \frac{1}{2}(|x|+|y|+||x|-|y||)$$
, donc elle est de classe C^1 sur l'ouvert
$$U = \{(x,y) \in \mathbb{R}^2; |x| \neq |y|\}.$$

+ On a
$$f(x,y) = \max(|x|,|y|) = \frac{1}{2}(|x|+|y|+||x|-|y||)$$
, donc f est continue sur \mathbb{R}^2 .

+ Soit $y_0 \in \mathbb{R}$, considerons la fonction partielle $f(\cdot,y_0): \mathbb{R} \to \mathbb{R}$ definie par

$$x \mapsto f(x, y_0) = \max(|x|, |y_0|) = \frac{1}{2}(|x| + |y_0| + ||x| - |y_0||) = \begin{cases} -x & \text{si } x \le -|y_0|, \\ |y_0| & \text{si } |x| \le |y_0|, \\ x & \text{si } x \ge |y_0|. \end{cases}$$

avec le même raisonnement, on montre que pour tout $y_0 \in \mathbb{R}$, la d.p.p. $\frac{\partial f}{\partial y}(x_0, \pm |x_0|)$ n'existe pas. n'est pas dérivable au point $\pm |y_0|$, et donc la d.p.p. $\frac{\partial f}{\partial x}(\pm |y_0|,y_0)$ n'existe pas. Par symètrie, et

En conclusion, on a

i. f est continue sur \mathbb{R}^2 , ii. f admet des d.p.p. $\frac{\partial f}{\partial x}$ et $\frac{\partial f}{\partial y}$ sur l'ouvert

$$\frac{D_{\partial f}}{\partial x} = D_{\partial f} = \left\{ (x, y) \in \mathbb{R}^2; \ |x| \neq |y| \right\} = U,$$

iii. les deux d.p.p. de f sont continues sur U.

d) + On a $f(x,y) = \max(x^2, y^2) = \frac{1}{2}(x^2 + y^2 - |x^2 - y^2|)$, alors elle est de classe C^1 sur l'ouvert $U = \left\{ (x, y) \in \mathbb{R}^2; \ x^2 \neq y^2 \right\}.$

+ Soit $(x_0,y_0) \in \mathbb{R}^2$ tel que $x_0^2 = y_0^2$. Si $y_0 \neq 0$, l'application partielle $f(\cdot,y_0): \mathbb{R} \to \mathbb{R}$ définie par + On a $f(x,y) = \max(x^2, y^2) = \frac{1}{2}(x^2 + y^2 - |x^2 - y^2|)$, donc f est continue sur \mathbb{R}^2 .

$$x \mapsto f(x, y_0) = \max(x^2, y_0^2) = \frac{1}{2}(x^2 + y_0^2 - |x^2 - y_0^2|) = \begin{cases} y_0^2 & \text{si} & |x| \le |y_0| \\ y_0^2 & \text{si} & |x| \le |y_0| \end{cases}$$

n'est pas dérivable $\pm |y_0|$, puisque, par exemple, pour $y_0 > 0$, on a

$$f(\cdot,y_0)_g'(y_0) = \lim_{h \to 0^-} \frac{f(y_0 + h, y_0) - f(y_0, y_0)}{h} = \lim_{h \to 0^-} \frac{y_0^2 - y_0^2}{h} = 0,$$

 $f(\cdot,y_0)_d'(y_0) = \lim_{h \to 0^+} \frac{f(y_0 + h, y_0) - f(y_0, y_0)}{h} = \lim_{h \to 0^+} \frac{(y_0 + h)^2 - y_0^2}{h} = \lim_{h \to 0^+} 2y_0 + h = 2y_0 \neq 0.$

Si $y_0 = 0$, l'application partielle $f(\cdot,0): x \mapsto f(x,0) = \max(x^2,0) = x^2$ est dérivable en 0 telle que

$$\frac{\partial f}{\partial x}(0,0) = (f(\cdot,0))'(0) = 0.$$

raisonnement, on montre que la d.p.p. $\frac{\partial f}{\partial y}$ sur l'ensemble $U \cup \{(0,0)\}$. En conclusion, on a Par suite, f admet la d.p.p. $\frac{\partial f}{\partial x}$ sur l'ensemble $U \cup \{(0,0)\}$. Et par symétrie, et avec le même

ii.
$$f$$
 admet les d.p.p. $\frac{\partial f}{\partial x}$ et $\frac{\partial f}{\partial y}$ sur l'ensemble

$$\frac{D}{\partial x} = \frac{D}{\partial y} = \left\{ (x, y) \in \mathbb{R}^2; |x| \neq |y| \right\} \cup \left\{ (0, 0) \right\}.$$

les deux d.p.p. de f sont continues sur leurs ensembles de définitions.

* * *

Exercice. 3.3. Soit $\varphi: \mathbb{R} \to \mathbb{R}$ de classe C^2 sur \mathbb{R} telle que $\varphi(0) = 0$ et $\varphi''(0) \neq 0$. On considère

$$f(x,y) = \begin{cases} \frac{x \varphi(y) - y \varphi(x)}{x^2 + y^2} & \text{si} \quad (x,y) \neq (0,0) \\ 0 & \text{si} \quad (x,y) = (0,0). \end{cases}$$

Montrer que f est continue sur R2, mais n'est pas de classe C1 sur R2.

Solution. On a φ est de classe C^2 sur \mathbb{R} , alors $(x,y)\mapsto \frac{x\,\varphi(y)-y\,\varphi(x)}{x^2+y^2}$ est de classe C^2 sur son domaine de définition $D=\mathbb{R}^2\setminus\{(0,0)\}$ (par opérations sur fonctions C^2). Comme φ est de classe C^2 sur \mathbb{R} , alors

$$\exists M \geq 0, \forall t \in [-1,1]; \ \left| \varphi(t) - \left(\varphi(0) - t \, \varphi'(0) \right) \right| \leq M \, t^2.$$

D'où, pour tout $(x,y) \in [-1,1]^2 \setminus (((0,0)), on a$

$$|f(x,y) - f(0,0)| = |f(x,y)|$$

$$= \frac{1}{x^2 + y^2} |x(\varphi(y) - y \varphi'(0)) - y(\varphi(x) - x \varphi'(0))|$$

$$\leq \frac{1}{x^2 + y^2} (|x|My^2 + |y|Mx^2)$$

$$\leq M \frac{|xy|}{x^2 + y^2} (|x| + |y|)$$

$$\leq \frac{M}{2} (|x| + |y|) \quad (car \ x^2 + y^2 \geq xy).$$

Comme $|x| + |y| \xrightarrow[(x,y)\to(0,0)]{} 0$, alors il en résulte que $f(x,y) \xrightarrow[(x,y)\to(0,0)]{} 0$, et donc la fonction f est continue au point (0,0). Finalement, on conclut que f est continue sur \mathbb{R}^2 .

D'une autre part, pour tout $(x,y) \in \mathbb{R}^2 \setminus \{\{(0,0)\}, on a$

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x,y) = \frac{1}{x^2 + y^2} \left[\left(\varphi(y) - y \, \varphi'(0) \right) (x^2 + y^2) - 2x \left(x \, \varphi(x) - y \, \varphi(x) \right) \right].$$

En particulier, on a

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x,0) = 0 \underset{x \to 0}{\longrightarrow} 0 \quad \text{et} \quad \frac{\partial f}{\partial x}(0,y) = \frac{\varphi(y) - y \, \varphi'(0)}{y^2} = \frac{1}{2} \varphi''(0) - \varrho(1) \underset{y \to 0}{\longrightarrow} \frac{1}{2} \varphi''(0) \neq 0.$$

classe C1 sur R2 (elle ne l'est pas au voisinage de (0,0)). Ce qui montre que la d.p.p. ox n'est pas continue au point (0,0), et donc la fonction f n'est pas de

* * * *

Exercice. 3.4. On se place dans R2. Étudier la différentiabilité des fonctions normes $\|\cdot\|_2$, $\|\cdot\|_1$ et $\|\cdot\|_{\infty}$

Solution. + On a $||(x,y)||_2 = \sqrt{x^2 + y^2}$ est de classe C^1 sur $\mathbb{R}^2 \setminus \{(0,0)\}$ (comme opérations sur fonctions de classe \mathbb{C}^1), alors $\|\cdot\|_2:(x,y)\mapsto\|(x,y)\|_2$ est différentiable sur $\mathbb{R}^2\setminus\{(0,0)\}$. Au point (0,0), on a

$$\frac{\|(h,0)\|_2 - \|(0,0)\|_2}{h} = \frac{|h|}{h}$$

n'a pas de limite quand $h \to 0$, d'où $\|\cdot\|_2$ n'a pas de d.p.p. $\frac{\partial \|\cdot\|_2}{\partial x}$ au point (0,0), et ainsi elle n'est pas differentiable en (0,0). En résumé, l'application norme $\|\cdot\|_2$ est différentiable sur $\mathbb{R}^2\setminus\{(0,0)\}$, et on a

$$\begin{aligned} \forall \, t \in \mathbb{R}^2 \setminus \left\{ (0,0) \right\}; \quad d_{(x,y)} \| \cdot \|_2 &= \frac{\partial \| (x,y) \|_2}{\partial x} \, dx + \frac{\partial \| (x,y) \|_2}{\partial y} \, dy \\ &= \frac{\partial \sqrt{x^2 + y^2}}{\partial x} \, dx + \frac{\partial \sqrt{x^2 + y^2}}{\partial y} \, dy \\ &= \frac{x}{\sqrt{x^2 + y^2}} \, dx + \frac{y}{\sqrt{x^2 + y^2}} \, dy. \end{aligned}$$

norme $\|\cdot\|_1$ est différentiable sur U. Au points $(x_0,0)$, on a + On a $||(x,y)||_1 = |x| + |y|$ est de classe C^1 sur l'ouvert $U = \{(x,y) \in \mathbb{R}^2; xy \neq 0\}$, alors l'application

$$\frac{||(x_0,k)||_1 - ||(x_0,0)||_1}{k} = \frac{|x_0| + |k| - |x_0|}{k} = \frac{|k|}{k}$$

 $\|\cdot\|_1$ n'est pas diffèrentiable au points $(x_0,0)$. Par le même raisonnement, on obtient que $\|\cdot\|_1$ n'est pas diffèrentiable au points $(0,y_0)$. En rèsumé, l'application norme $\|\cdot\|_1$ est diffèrentiable sur U, et on a n'a pas de limite quand $k \to 0$, d'où $\|\cdot\|_1$ n'a pas de d.p.p. $\frac{\partial \|\cdot\|_1}{\partial y}$ au points $(x_0, 0)$, et ainsi la norme

$$\forall (x,y) \in U; \ d_{(x,y)} ||\cdot||_1 = \frac{|x|+|y|}{\partial x} dx + \frac{\partial |x|+|y|}{\partial y} dy = \frac{|x|}{x} dx + \frac{|y|}{y} dy.$$

+ On a $||(x,y)||_{\infty} = \max(|x|,|y|) = \frac{1}{2}(|x|+|y|+|x|-|y||)$ est de classe C^1 sur l'ouvert

$$U = \{(x,y) \in \mathbb{R}^2; |x| \neq |y|\},$$

alors l'application norme $\|\cdot\|_\infty$ est diffèrentiabie sur U. Au points (x_0,x_0) , on a

$$\frac{\|(x_0,x_0+k)\|_{\infty} - \|(x_0,x_0)\|_{\infty}}{k} = \frac{\max(|x_0|,|x_0+k|) - |x_0|}{k}$$

Supposons par exemple que $x_0 > 0$, alors on a

$$\lim_{k \to 0^{+}} \frac{\max(|x_{0}|, |x_{0} + k|) - |x_{0}|}{k} = \lim_{k \to 0^{-}} \frac{x_{0} - x_{0}}{k} = 0,$$

$$\lim_{k \to 0^{+}} \frac{\max(|x_{0}|, |x_{0} + k|) - |x_{0}|}{k} = \lim_{k \to 0^{-}} \frac{(x_{0} + k) - x_{0}}{k} = 1.$$

1

Scanné avec CamScanner

D'où, l'application norme $\|\cdot\|_{\infty}$ n'admet pas de d.p.p. $\frac{\partial \|\cdot\|_{\infty}}{\partial y}$ au points (x_0,x_0) , et par conséquent, la norme $\|\cdot\|_{\infty}$ n'est pas diffèrentiable au points (x_0,x_0) . Par le même raisonnement, on obtient que l'application norme $\|\cdot\|_{\infty}$ n'est pas diffèrentiable au points (x_0,y_0) avec $|x_0| = |y_0|$.

* * *

Exercice. 3.5. Soient E, F et G trois espaces vectoriels normes. Montrer que toute application bilinéaire continue $B: E \times F \rightarrow G$ est différentiable sur $E \times F$, et déterminer sa différentielle.

Solution. Soit $X = (x, y) \in E \times F$ donnt, alors pour tout $H = (h, k) \in E \times F$, on a

$$B(X+H) = B(x+h,y+k) = B(x,y) + B(x,k) + B(h,y) + B(h,k).$$

D'une part, on a $L_X: E \times F \to G$, $H = (h,k) \mapsto B(x,k) + B(h,y)$ est linéaire, et d'autre part, il résulte de la continuité de B qu'il existe c > 0 tel que pour tout $(h,k) \in E \times F$, on a

$$||B(h.k)||_G \le c ||h||_E ||k||_F \le c ||(h,k)||_{E_{XF}}^2$$
 (où $||(h,k)||_{E_{XF}} = \max(|h|,|k|)$).

D'où, il vient que $B(h,k) = o(||(h,k)||_{E\times F}) = o(||H||_{E\times F})$, et par consèquent, on a

$$B(X+H) = B(X) + L_X(H) + B(h, y) + o(||H||_{E\times F}).$$

Finalement, on en déduit que B est différentiable de différentielle Lx, soit

$$d_X B: E \times F \to G, (h, k) \mapsto B(x, k) + B(h, y).$$

Exercice. 3.6. Soient $n, k \in \mathbb{N}^*$ et $f_k : \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \to \mathcal{M}_n(\mathbb{R}), X \mapsto X^k$. Montrer que f_k est différentiable sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et que sa différentielle en tout $X \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ s'écrit sous la forme

$$\forall H \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}), \quad d_X f_k(H) = \sum_{i=0}^{k-1} X^{k-1-i} H X^i \quad avec \quad X^0 = I_n.$$

Solution. Montrons par récurrence sur k que f_k est différentiable sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ tel que

$$d_X f_k(H) = \sum_{i=0}^{k-1} X^{k-1-i} H X^i$$

Pour k=1, on a $f_1=\operatorname{Id}_{\mathcal{M}_n(\mathbb{R})}:X\mapsto X\in\mathcal{L}(\mathcal{M}_n(\mathbb{R}))$, et donc f_1 est différentiable sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ tel que

$$d_X f_1 = f_1 = \mathrm{Id}_{\mathcal{M}_n(\mathbb{R})}.$$

D'où pour tout $H\in\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, on a $d_Xf_1(H)=H=X^{1-1-0}HX^0$, et donc l'hypothèse est vraie pour k=1. Supposons que l'hypothèse de récurrence est vraie pour $k\in\mathbb{N}^*$, alors f_k est différentiable sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ telle que pour tout $X,H\in\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, on a

$$d_X f_k(H) = \sum_{i=0}^{k-1} X^{k-1-i} H X^i$$

Il en résulte alors que pour tout $X, H \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, on a

$$f_{k+1}(X+H) = (X+H)^{k+1} = (X+H)(X+H)^k = (X+H)f_k(X+H).$$

Or d'après l'hypothèse de récurrence, on a

$$f_k(X+H) = f_k(X) + d_X f_k(H) + o(||H||) = X^k + d_X f_k(H) + o(||H||).$$

d'où

$$\begin{split} f_{k+1}(X+H) &= (X+H) f_k(X+H) \\ &= (X+H) \Big(X^k + d_X f_k(H) + o(\|H\|) \Big) \\ &= X^{k+1} + \Big(X d_X f_k(H) + H X^k \Big) + \underbrace{X o(\|H\|) + H d_X f_k(H) + H o(\|H\|)}_{o(\|H\|)} \\ &= f_{k+1}(X) + \Big(X d_X f_k(H) + H X^k \Big) + o(\|H\|) \quad (avec \ L_X \in \mathcal{L}(\mathcal{M}_n(\mathbb{R}))). \end{split}$$

Ainsi, fi+1 est diffèrentiable, et tenons compte de l'hypothèse de rècurrence, sa diffèrentielle est

$$d_{X}f_{k+1}(H) = L_{X}(H) = X d_{X}f_{k}(H) + HX^{k}$$

$$= X \sum_{i=0}^{k-1} X^{k-1-i}HX^{i} + HX^{K}$$

$$= \sum_{i=0}^{k-1} X^{k-i}HX^{i} + X^{k-k}HX^{K}$$

$$= \sum_{i=0}^{k} X^{k-i}HX^{i}.$$

On conclut que l'hypothèse de récurrence est vérifiée pour k+1, et donc elle vraie pour tout entier $k\in\mathbb{N}^*$.

Exercice. 3.7. 1. Soit $n \in \mathbb{N}^*$, montrer que l'ensemble $GL_n(\mathbb{R})$ est une partie ouverte de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

2. Établir que $f: GL_n(\mathbb{R}) \to \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, $X \mapsto X^{-1}$ est de classe C^1 , puis calculer sa différentielle.

l'ouvert \mathbb{R}^* de \mathbb{R} , par l'application continue det (car elle est multilinéaire), et par conséquent, $\mathrm{GL}_n(\mathbb{R})$ est un ouvert de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. Solution. 1. Comme $GL_n(\mathbb{R}) = \{X \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}); \det(X) \neq 0\}$, alors $GL_n(\mathbb{R})$ est l'image réciproque de

- des fonctions rationnelles des coefficients de X. Or, les fonctions rationnelles sont de classe C^1 , alors $f:X\to X^{-1}$ est de classe C^1 sur $\mathrm{GL}_n(\mathbb{R})$, on a On sait que pour tout $X \in GL_n(\mathbb{R})$, on a $X^{-1} = \frac{1}{\det(X)}^{t} \operatorname{com}(X)$, alors les coefficients de X^{-1} sont
- + puisque $\mathrm{GL}_n(\mathbb{R})$ est un ouvert de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, on a

$$\exists \epsilon > 0, \forall H \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}); \ \|H\| \le \epsilon \Longrightarrow X + H \in GL_n(\mathbb{R}).$$

- pour tout $H \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ telle que $||H|| \le \varepsilon$, on a

$$f(X+H) - f(X) = (X+H)^{-1} - X^{-1}$$

$$= (X+H)^{-1} (I_n - (X+H)X^{-1})$$

$$= (X+H)^{-1} (X - (X+H))X^{-1}$$

$$= -(X+H)^{-1} H X^{-1},$$

$$\begin{split} f(X+H) - f(X) + X^{-1}HX^{-1} &= -(X+H)^{-1}HX^{-1} + X^{-1}HX^{-1} \\ &= X^{-1}HX^{-1} - (X+H)^{-1}HX^{-1} \\ &= \left(X^{-1} - (X+H)^{-1}\right)HX^{-1}. \end{split}$$

+ l'application $L_X: \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \to \mathcal{M}_n(\mathbb{R}), H \mapsto -X^{-1}HX^{-1}$ est linéaire.

+ Γ application f est continue sur $GL_n(\mathbb{R})$, alors $f(X+H) = (X+H)^{-1} \xrightarrow[H\to 0]{} X^{-1}$, donc

$$(X^{-1} - (X + H)^{-1})HX^{-1} = g(||H||).$$

Par suite, on en déduit que

$$f(X+H) = f(X) + L_X(H) + o(\|H\|).$$

En conclusion, on a $f: X \mapsto X^{-1}$ est diffèrentiable en tout point $X \in GL_n(\mathbb{R})$, et on a

$$\forall X \in GL_n(\mathbb{R}), \forall H \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}); \quad d_x f(H) = L_X(H) = -X^{-1}HX^{-1}.$$

Exercice. 3.8. Étudier la diffèrentiabilité des fonctions $f: \mathbb{R}^2 \to \mathbb{R}$ définies par

$$f(x,y) = \begin{cases} \frac{x^3 - y^3}{x^2 + y^2} & si \ (x,y) \neq (0,0) \\ 0 & sinon. \end{cases}$$

$$f(x,y) = \begin{cases} (x^2 + y^2) \sin\left(\frac{1}{\sqrt{x^2 + y^2}}\right) & si \ (x,y) \neq (0,0) \end{cases}$$

la fonction f est différentiable sur $\mathbb{R}^2 \setminus \{(0,0)\}$. Au point (0,0), on a Solution. 1. Comme $(x,y)\mapsto \frac{x^3-y^3}{x^2+y^2}$ est une fonction usuelle, donc de classe C^1 sur $\mathbb{R}^2\setminus\{(0,0)\}$, alors

$$\frac{f(h,0)-f(0,0)}{h} = \frac{h^3}{h^2h} \underset{h\to 0}{\longrightarrow} 1 \quad et \quad \frac{f(0,k)-f(0,0)}{k} = \frac{-k^3}{k^3} \underset{k\to 0}{\longrightarrow} -1.$$

D'où, les deux d.p.p. $\frac{\partial f}{\partial x}(0,0) = 1$ et $\frac{\partial f}{\partial x}(0,0) = -1$ existent. Sont-elles continues en (0,0)? On a

$$\forall (x,y) \in \mathbb{R}^2 \setminus \left\{ (0,0) \right\}; \quad \frac{\partial f}{\partial x}(x,y) = \frac{x^4 + 3x^2y^2 + 2xy^3}{(x^2 + y^2)^2} \xrightarrow[(x,y) \to (0,0)]{} 0 \neq \frac{\partial f}{\partial x}(0,0) = 1,$$

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x,y) \underset{(x,y) \to (0,0)}{\longleftrightarrow} \frac{\partial f}{\partial x}(0,0).$$

Alors, $\frac{\partial f}{\partial x}$ n'est pas continue en (0,0), et ainsi, f n'est pas de classe C^1 sur \mathbb{R}^2 . De ceci, on ne peut pas conclure sur la diffèrentiabilité de f sur \mathbb{R} . Il faut étudier étudier directement sa diffèrentiabilité au point (0,0), ceci en cherchant à écrire

$$f(h,k) = f(0,0) + \frac{\partial f}{\partial x}(0,0)h + \frac{\partial f}{\partial y}(0,0)k + ||(h,k)|| \epsilon(h,k) \quad avec \quad \lim_{(h,k) \to (0,0)} \epsilon(h,k) = 0.$$

On a
$$\varepsilon(h,k) = \frac{f(h,k) - f(0,0) - \frac{\partial f}{\partial x}(0,0)h - \frac{\partial f}{\partial y}(0,0)k}{\|(h,k)\|}$$
. Puisque, on a

$$\lim_{h \to 0^+} \varepsilon(h, -h) = \lim_{h \to 0^+} \frac{-h^2(-2h)}{2\sqrt{2}|h|h^2} = \frac{h^3}{\sqrt{2}|h|^3} = \frac{1}{\sqrt{2}}.$$

$$\lim_{h \to 0^-} \varepsilon(h, -h) = \lim_{h \to 0^-} \frac{h^3}{\sqrt{2}|h|^3} = -\frac{1}{\sqrt{2}}.$$

Par suite, $h \mapsto \varepsilon(h, -h)$ n'admet pas de limite quand $h \to 0$, et donc $(h, k) \mapsto \varepsilon(h, k)$ n'admet pas de limite quand $(h, k) \to (0, 0)$. Finalement, on conclut que f n'est pas différentiable au point (0, 0).

sur $\mathbb{R}^2\setminus\{(0,0)\}$, alors la fonction f est différentiable sur $\mathbb{R}^2\setminus\{(0,0)\}$. Au point (0,0), on a 2. Remarquons d'abord que $(x,y)\mapsto (x^2+y^2)\sin\left(\frac{1}{\sqrt{x^2+y^2}}\right)$ est une fonction usuelle, donc de classe C^1

$$\forall (x,y) \in \mathbb{R}^2 \setminus \{(0,0)\}; \quad \frac{\partial f}{\partial x}(x,y) = 2x \sin\left(\frac{1}{\sqrt{x^2 + y^2}}\right) - \frac{x}{\sqrt{x^2 + y^2}} \cos\left(\frac{1}{\sqrt{x^2 + y^2}}\right).$$

D'une part, comme $\left|2x\sin\left(\frac{1}{\sqrt{x^2+y^2}}\right)\right| \le |x| \underset{x\to 0}{\longrightarrow} 0$, alors on a

$$\lim_{(x,y)\to(0,0)} 2x \sin\left(\frac{1}{\sqrt{x^2+y^2}}\right) = 0.$$

D'autre part, l'application $g:(x,y)\mapsto \frac{x}{\sqrt{x^2+y^2}}\cos(\frac{1}{\sqrt{x^2+y^2}})$ n'admet pas de limite en (0,0), car

en utilisant g(0,y) = 0, on obtient

$$\lim_{k\to 0}g(0,k)=0,$$

en utilisant la suite $\left(x_n = \frac{1}{2\pi n}, 0\right)$ convergeant vers (0,0), on trouve

$$\lim_{n\to+\infty}g(x_n,0)=\lim_{n\to+\infty}\cos\left(\frac{1}{x_n}\right)=\lim_{n\to+\infty}\cos\left(2\pi n\right)=1\neq\lim_{k\to0}g(0,k)=0.$$

Finalement, on en déduit que $rac{\partial f}{\partial x}$ n'admet pas de limite en (0,0), et donc f n'est pas de classe C^1 sur \mathbb{R}^2 .

la d.p.p. $\frac{\partial f}{\partial x}(0,0) = 0$ existe. Par le même raisonnement, on obtient que $\frac{\partial f}{\partial y}(0,0) = 0$ existe. Remarque. Il résulte de la relation $\frac{f(h,0)-f(0,0)}{h} = \frac{h^2 \sin(1/|h|)}{h} = ||h|| \sin(1/|h|) \le ||h|| \xrightarrow{h\to 0} 0$ que

Pour la différentiabilité de f au point (0,0), considérons

$$\varepsilon(h,k) = \frac{f(h,k) - f(0,0) - \frac{\partial f}{\partial x}(0,0)h - \frac{\partial f}{\partial y}(0,0)k}{\sqrt{h^2 + k^2}} \quad \text{(soit } ||(h,k)|| = \sqrt{h^2 + k^2})$$
$$= \frac{f(h,k)}{\sqrt{h^2 + k^2}} = \sqrt{h^2 + k^2} \sin\left(\frac{1}{\sqrt{h^2 + k^2}}\right) \le \sqrt{h^2 + k^2} = ||(h,k)|| \xrightarrow{(h,k) \to (0,0)} 0,$$

d'où

$$\lim_{(h,k)\to(0,0)} \epsilon(h,k) = 0.$$

Ainsi, f est diffèrentiable au point (0,0), et par consèquent, f est diffèrentiable sur \mathbb{R}^2 (c'est un exemple de fonction diffèrentiable qui n'est pas de classe \mathbb{C}^1).

Exercice. 3.9. Soit $f: \mathbb{R}^2 \to \mathbb{R}$ une fonction definie par:

$$f(x,y) = \begin{cases} \frac{y^3}{\sqrt{x^2 + y^4}} & si & (x,y) \neq (0,0) \\ 0 & si & (x,y) = (0,0). \end{cases}$$

- 1. Montrer que f est continue en (0,0).
- Montrer que f admet une dérivée première en (0,0) suivant tout $v \in \mathbb{R}^2 \setminus \{(0,0)\}$.
- 3. Montrer que f n'est pas différentiable en (0,0).

Solution. 1. $(x,y)\mapsto \frac{y}{\sqrt{x^2+y^4}}$ est continue sur son domaine de définition $\mathbb{R}^2\setminus\{(0,0)\}$. On a

$$\forall (x,y) \in \mathbb{R}^2 \setminus \left\{ (0,0) \right\}; \quad |f(x,y)| \le |y| \underset{(x,y) \to (0,0)}{\longrightarrow} 0.$$

D'où $f(x,y) \xrightarrow[(h,k)\to(0,0)]{} 0 = f(0,0)$, alors f est continue au point (0,0), et ainsi elle est continue sur \mathbb{R}^2 .

2. Soit $v = (a, b) \in \mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$. Si $a \neq 0$, alors on a

$$\left|\frac{f((0,0)+t\nu)-f(0,0)}{t}\right| = \left|\frac{f(t(a,b))-f(0,0)}{t}\right| = \frac{b^3t^2}{\sqrt{a^2t^2+b^4t^4}} = \frac{b^3}{a}|t| \underset{t\to 0}{\longrightarrow} 0.$$

D'où

$$\frac{f((0,0)+tv)-f(0,0)}{t} \underset{t\to 0}{\longrightarrow} 0.$$

Si a = 0, alors on a

$$\frac{f((0,0)+tv)-f(0,0)}{t}=b \underset{t\to 0}{\longrightarrow} b.$$

Ainsi, f admet une dérivée première au point (0,0), suivant tout vecteur $v=(a,b)\in\mathbb{R}^2\setminus \{(0,0)\}$ avec

$$D_{p}f(0,0) = \begin{cases} 0 & si \quad a \neq 0, \\ b & si \quad a = 0. \end{cases}$$

CHAPTER 3. DIFFÉRENTIABILITÉ EN EVN

Considerons l'application ε: R² \ (0,0) → R definie par

$$\epsilon(h,k) = \frac{f(h,k) - f(0,0) - \frac{\partial f}{\partial x}(0,0)h - \frac{\partial f}{\partial y}(0,0)k}{\sqrt{h^2 + k^2}} = \frac{1}{\sqrt{h^2 + k^2}} \left(\frac{k^3}{\sqrt{h^2 + k^4}} - k\right).$$

A-t-on $\epsilon(h,k) \longrightarrow 0$? Comme, on a

$$\epsilon(k^2, k) = \frac{1}{|k| \sqrt{k^2 + 1}} \left(\frac{1}{\sqrt{2}} - 1\right) k \xrightarrow{k \to 0^+} \frac{1}{\sqrt{2}} - 1 \neq 0.$$

d'où

$$\epsilon(h,k)
\downarrow 0.$$
 $(h,k) \rightarrow (0,0)$

Donc f n'est pas différentiable en (0,0) (c'est l'exemple d'une fonction admettant une dérivée première suivant tout vecteur non nul en un point donné, et ceci sans être diffèrentiable en ce point).

Exercice, 3.10. On considère l'application $\varphi: \mathbb{R}^3 \to \mathbb{R}^3$ définie par

$$\varphi(x,y,z) = (x+y^2,y+z^2,z+x^2).$$

1. Montrer qu'il existe U voisinage de (1,1,1) dans R³ et V voisinage de (2,2,2) dans R³ tels que

$$V = \varphi(U)$$
 et $\varphi_1 = \varphi_{|U}$ est un C^1 -difféomorphisme de U sur V .

2. Calculer la matrice jacobienne du difféomorphisme φ_1^{-1} au point (2,2,2).

$$\forall (x,y,z) \in \mathbb{R}^3; \ I_{\varphi}(x,y,z) = \begin{pmatrix} 1 & 2y & 0 \\ 0 & 1 & 2z \\ 2x & 0 & 1 \end{pmatrix},$$

d'où, le Jacobien de l'application arphi au point (1,1,1) est

$$\det \left(I_{\varphi}(x,y,z) \right) = \begin{vmatrix} 1 & 2 & 0 \\ 0 & 1 & 2 \\ 2 & 0 & 1 \end{vmatrix} = 9 \neq 0.$$

Par conséquent, la différentielle $d_{(1,1,1)}\varphi$ est une bijection de \mathbb{R}^3 dans \mathbb{R}^3 , et donc il résulte du théorème d'inversion locale qu'il existe un voisinage ouvert U de (1,1,1) dans \mathbb{R}^3 , et un voisinage ouvert V de $\varphi(1,1,1)=(2,2,2)$ dans \mathbb{R}^3 tels que

$$\varphi(U) = V$$
 et $\varphi_1 = \varphi_{|U} : U \to V$ est un C^1 -diffeomorphisme.

2. La matrice jacobienne du diffeomorphisme ϕ_1^{-1} au point (2,2,2) s'écrit

$$I_{\varphi^{-1}}(2,2,2) = I_{\varphi_1^{-1}}(2,2,2) = \left(I_{\varphi_1}(1,1,1)\right)^{-1} = \left(I_{\varphi}(1,1,1)\right)^{-1} = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 0 \\ 0 & 1 & 2 \\ 2 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

En utilisant la relation $A^{-1} = \frac{1}{\det(A)} \operatorname{com}(A)$, on obtient

$$I_{\varphi^{-1}}(2,2,2) = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 0 \\ 0 & 1 & 2 \\ 2 & 0 & 1 \end{pmatrix}^{-1} = \frac{1}{9} \begin{pmatrix} 1 & -2 & 4 \\ 4 & 1 & -2 \\ -2 & 4 & 1 \end{pmatrix}.$$

Solution. + Montrons d'abord que φ est bijective. Soient (x,y) et (a,b) deux éléments de \mathbb{R}^2 , alors Exercice. 3.11. Montrer que $\varphi: \mathbb{R}^2 \to \mathbb{R}^2$, $(x,y) \mapsto (e^x - e^y, x + y)$ est un C^1 -diffeomorphisme.

$$\varphi(x,y) = (a,b) \iff e^x - e^y = a \quad et \quad x+y = b$$

$$\iff e^x - e^y = a \quad et \quad y = b - x$$

$$\iff e^x - e^{-x+b} - a = 0 \quad et \quad y = b - x.$$

Montrons que l'équation (E) : $e^x - e^{-x+b} - a = 0$ admet une solution unique sur R. L'application

$$\psi: \mathbb{R} \to \mathbb{R}, x \mapsto e^x - e^{-x+b} - a$$

est de classe C1 sur R telle que

$$\forall x \in \mathbb{R}; \ \psi'(x) = e^x + xe^{-x+b} > 0.$$

Donc, ψ est strictement croissante sur R, et comme on a

$$\lim_{x\to-\infty}\psi(x)=\lim_{x\to-\infty}e^x-e^{-x+b}-a=-\infty\quad et\quad \lim_{x\to+\infty}\psi(x)=\lim_{x\to+\infty}e^x-e^{-x+b}-a=+\infty,$$

alors il résulte du théorème des valeurs intermédiaires qu'il existe $c\in\mathbb{R}$ tel que $\psi(c)=0$, c-à-dire l'équation (E) admet une unique solution $c\in\mathbb{R}$. Par suite, on obtient que ϕ est une bijection, puisque

$$\varphi(x,y)=(a,b)\Longleftrightarrow x=c \ et \ y=b-c.$$

Les composantes de ϕ sont de classe C¹ sur R², alors ϕ est de classe C¹ sur R², et son Jacobien s'écrit

$$\forall (x,y) \in \mathbb{R}^2$$
; $\det \left(I_{(x,y)} \varphi \right) = \begin{vmatrix} e^x & -e^y \\ 1 & 1 \end{vmatrix} = e^x + e^y \neq 0.$

D'où, pou tout $(x,y)\in\mathbb{R}^2$, on a $d_{(x,y)}\varphi$ est une bijection de \mathbb{R}^2 dans \mathbb{R}^2 , et alors d'après le thèorème d'inversion globale, on déduit que φ est \mathbb{C}^1 -diffèomorphisme de \mathbb{R}^2 dans \mathbb{R}^2 .

Exercice. 3.12. Montrer que $\varphi: \mathbb{R}^2 \to \mathbb{R}^2$, $(x,y) \mapsto (x^3 + 3xe^y, y - x^2)$ est un \mathbb{C}^1 -diffèomorphisme.

Solution. Utiliser la même technique que pour l'exercice précédent, en prenant

$$\psi: \mathbb{R} \to \mathbb{R}^2, x \mapsto x^3 + 3xe^{x^2+b} - a.$$

Exercice. 3.13. Soit $f: \mathbb{R}^2 \to \mathbb{R}^2$ l'application définie par :

$$f(x,y) = \left(x\sqrt{1+y^2} + y\sqrt{1+x^2}, \left(x+\sqrt{1+x^2}\right)\left(y+\sqrt{1+y^2}\right)\right).$$

1. Montrer que f est de classe C^1 sur \mathbb{R}^2 , calculer le jacobien de f en tout $(x,y)\in \mathbb{R}^2$. 2. Determiner $f(\mathbb{R}^2)$. Est-ce que f est un C^1 -diffeomorphisme de \mathbb{R}^2 sur $f(\mathbb{R}^2)$?

Solution. 1. Les composantes de f sont de classe C^1 sur \mathbb{R}^2 , alors f est de classe C^1 sur \mathbb{R}^2 , et on a

tion. 1. Les composantes de
$$f$$
 sont action $\sqrt{1+y^2} + \frac{yx}{\sqrt{1+x^2}}$ $\sqrt{1+x^2} + \frac{xy}{\sqrt{1+y^2}}$ $\sqrt{(x,y)} \in \mathbb{R}^2$; $\det(J_{(x,y)}f) = \left(y + \sqrt{1+y^2}\right)\left(1 + \frac{x}{\sqrt{1+x^2}}\right) \left(x + \sqrt{1+x^2}\right)\left(1 + \frac{y}{\sqrt{1+y^2}}\right)$

=0 (après calcul)

Ce résultat peut être autrement obtenue en remarquant que $f=g\circ \phi$ où $g,\phi:\mathbb{R}^2 o\mathbb{R}^2$ sont données

$$\varphi(x,y) = \left(\ln(x + \sqrt{1 + x^2}), \ln(y + \sqrt{1 + y^2})\right) \ \ et \ \ g(u,v) = \left(\sinh(u + v), e^{u + v}\right).$$

En effet, puisque $f=g\circ \phi$, la matrice Jacobienne de f s'écrit

$$J_{(x,y)}f = J_{\varphi(x,y)}g \times J_{(x,y)}\varphi,$$

et son Jacobien s'écrit donc sous la forme

$$\det \left(J_{(x,y)} f \right) = \det \left(J_{\varphi(x,y)} g \right) \det \left(J_{(x,y)} \varphi \right).$$

Comme, pour tout $(u,v) \in \mathbb{R}^2$, on a

$$\det(I_{(u,v)}g) = \begin{vmatrix} \operatorname{ch}(u+v) & \operatorname{ch}(u+v) \\ e^{u+v} & e^{u+v} \end{vmatrix} = 0,$$

alors, il en résulte que pour tout $(x,y) \in \mathbb{R}^2$, on a

$$\det \left(J_{(x,y)} f \right) = 0.$$

L'application φ est-elle bijective ? on a

$$\forall (x,y), (a,b) \in \mathbb{R}^{2}; \ \varphi(x,y) = (a,b) \iff \ln(x + \sqrt{1 + x^{2}}) = a \ et \ \ln(y + \sqrt{1 + y^{2}}) = b$$

$$\iff x + \sqrt{1 + x^{2}} = e^{a} \ et \ y + \sqrt{1 + y^{2}} = e^{b}$$

$$\begin{cases} 1 + x^{2} = (e^{a} - x)^{2} = e^{2a} - 2xe^{a} + x^{2}, \\ 1 + y^{2} = (e^{b} - y)^{2} = e^{2b} - 2ye^{b} + y^{2} \end{cases}$$

$$\iff x = \frac{e^{2a} - 1}{2e^{a}} \ et \ y = \frac{e^{2b} - 1}{2e^{b}}.$$

Comme φ est bijective, alors $\varphi(\mathbb{R}^2) = \mathbb{R}^2$, d'où $f(\mathbb{R}^2) = (g \circ \varphi)(\mathbb{R}^2) = g(\varphi(\mathbb{R}^2)) = g(\mathbb{R}^2)$ et donc

$$\begin{split} f(\mathbb{R}^2) &= g(\mathbb{R}^2) = \left\{ g(u, v); \ u, v \in \mathbb{R} \right\} \\ &= \left\{ (\operatorname{sh}(u + v), e^{u + v}) \in \mathbb{R}^2; \ u, v \in \mathbb{R} \right\} \\ &= \left\{ (\operatorname{sh}(t), e^t) \in \mathbb{R}^2; \ t \in \mathbb{R} \right\}. \end{split}$$

$$sh(t) = \frac{e^t - e^{-t}}{2} = \frac{e^{2t} - 1}{2e^t} = \frac{\omega^2 - 1}{2\omega}.$$

Par conséquent, on conclut que $f: \mathbb{R}^2 \to \mathbb{R}^2$ n'est pas surjective, puisque on a

$$f(\mathbb{R}^2) = \left\{ \left(\frac{\omega^2 - 1}{2\omega}, \omega \right); \ \omega \in \mathbb{R}_+^* \right\} = \mathbb{R} \times \mathbb{R}_+^*.$$

Puisque $f(\mathbb{R}^2) = \mathbb{R} \times \mathbb{R}^*$, n'est pas un ouvert de \mathbb{R}^2 , alors $f: \mathbb{R}^2 \to f(\mathbb{R}^2)$ n'est pas un C^1 -diffeomorphisme. Ce résultat peut être obtenue autrement en remarquant que $f:\mathbb{R}^2 o f(\mathbb{R}^2)$ n'est pas injective, car

$$f(0,1) = (1,1+\sqrt{2}) = f(1,0).$$
